

Les cohortes qui viennent de terminer leurs études comptent 42 % de diplômés de l'enseignement supérieur, pour 41 % de diplômés du second cycle de l'enseignement secondaire et 17 % de jeunes ayant au mieux un brevet. Mais la population française âgée de 25 à 64 ans possède, dans son ensemble, un niveau d'études plutôt faible.

La France partage avec les pays latins un niveau d'études modéré de sa population adulte (*graphique international*). Les enseignements secondaires et supérieurs y étaient peu développés, comparés aux États-Unis et à certains pays européens, quand ont été scolarisées les générations qui ont actuellement 60 ans. Cependant, les générations les plus jeunes ont bénéficié de progrès importants des enseignements secondaire et supérieur et la proportion de diplômés de l'enseignement supérieur au sein des générations âgées 25 à 34 ans situe la France en 2005 parmi les pays les plus avancés. En France, ces générations comptent environ 40 % de diplômés de l'enseignement supérieur, pour 20 % au mieux parmi celles nées avant 1960 (*graphique 02*). Les progrès de génération en génération, souvent récents, sont spectaculaires en Espagne et Irlande ainsi qu'en Corée et au Japon, où la moitié des générations les plus jeunes possèdent un diplôme d'enseignement supérieur.

Parmi les jeunes qui ont interrompu pour la première fois leurs études en 2004, 42 % sont diplômés de l'enseignement supérieur, selon les enquêtes françaises sur les forces de travail de 2005. Par ailleurs, 41 % sont diplômés du second cycle de l'enseignement secondaire et 17 % ont un niveau d'études inférieur (ils sortent sans CAP, BEP ou baccalauréat ; voir *indicateur 10*).

Parmi les diplômés de l'enseignement supérieur, 11 % des jeunes sortent avec un diplôme au moins égal à une licence, 12 % avec un diplôme sanctionnant un cycle master (cinq ans) et 1 % vont jusqu'à un doctorat de recherche (*tableau 01*). Par ailleurs,

1 % des jeunes ont arrêté avec le seul diplôme d'études universitaires générales et 17 % ont un diplôme qui sanctionne des études supérieures plus courtes et finalisées (BTS, DUT, diplômes d'études paramédicales et sociales).

Les jeunes qui, *in fine*, ont réussi dans l'enseignement supérieur, ont pour certains tiré partie de réorientations, par exemple de premier cycle universitaire en section de techniciens supérieurs et, ainsi, de la fluidité des enseignements (voir *indicateur 28*). Selon le panel d'élèves comme selon les dernières enquêtes sur les forces de travail, 20 % des cohortes entrées dans l'enseignement supérieur n'y ont pas obtenu de diplôme ; les objectifs retenus dans le cadre de la LOLF visent une diminution de ce pourcentage (cible : 15 % en 2010). Ces échecs dans l'enseignement supérieur touchent environ 80 000 jeunes par an, soit 11 % d'une classe d'âge.

Près d'un quart des jeunes qui arrêtent leurs études ont pour diplôme le plus élevé un baccalauréat, ou un brevet professionnel ou de technicien. Ce groupe comprend les jeunes qui ont échoué dans l'enseignement supérieur et les 13 % de jeunes qui ont arrêté leurs études après une classe de terminale, professionnelle dans la majorité des cas. Par ailleurs, respectivement 7 % et 10 % des sortants ont pour diplôme le plus élevé un certificat d'aptitude ou un brevet d'études professionnelles.

La sortie de formation initiale est la première interruption du parcours d'études contiguë à la scolarité obligatoire.

Les enquêtes sur les forces de travail permettent d'estimer le niveau d'études de la population dans son ensemble (l'enquête française est basée sur l'enquête Emploi de l'INSEE). Les deux graphiques et le tableau 02 s'appuient sur les enquêtes Emploi de l'INSEE de 2005, celles de 2006 ayant posé problème. On préférera les statistiques sur les trois dernières cohortes de sortants (2002 à 2004), qui s'appuient sur un échantillon plus substantiel que celles sur la cohorte 2004 ; ces statistiques proviennent des enquêtes de 2003 (cohorte 2002) à 2005 (cohorte 2004).

La répartition en fonction des cursus « licence master doctorat » est fournie à titre indicatif, la position de certains diplômes pouvant évoluer.

Source : MEN-MESR-DEPP et OCDE à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE
Champ : métropole

01 Répartition des cohortes de sortants de formation initiale en fonction de leur diplôme le plus élevé

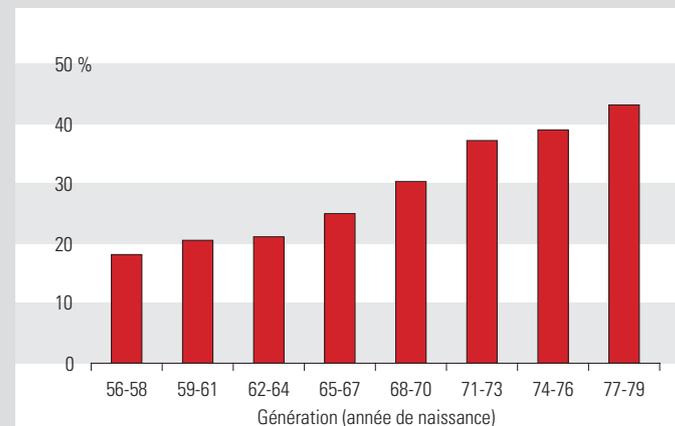
Diplôme le plus élevé	CITE*	2004		2002 à 2004 (moyenne)
		en milliers	%	%
Doctorat (sauf santé)	6	4	1	1
Diplôme de docteur en santé (médecine ...)	5A	5	1	1
Diplôme d'études approfondies, magistère	5A	11	2	1
Diplôme d'ingénieur	5A	18	2	3
Autres diplômes d'écoles	5A	19	3	3
Diplôme d'études sup. spécialisées	5A	28	4	4
Total « niveau master »	5A	81	12	12
Maitrise	5A	36	5	5
Licence	5A	43	6	6
Total « niveau licence »	5A	79	11	11
Diplômes d'études universitaires générales (DEUG)	5A	11	1	1
Total cursus pouvant conduire à la recherche	5A	175	25	25
Brevet de technicien supérieur (BTS) et équivalents	5B	78	11	12
Diplôme universitaire de technologie (DUT), DEUST	5B	17	2,5	2
Diplômes paramédicaux et sociaux (infirmières, ...)	5B	24	3,5	3
Total cursus finalisés	5B	119	17	17
Total enseignement supérieur	5A/6	294	42	42
Baccalauréat ou équivalent	3A/C	168	24	24
<i>dont : ont étudié dans l'enseignement supérieur</i>	3A/C	79	11	11
CAP, BEP ou équivalent	3C	121	17	17
Total diplômés du 2nd cycle du secondaire	3A/C	289	41	41
Brevet	2	48	7	6
Sans diplôme	0/2	69	10	11
Total brevet et moins	0/2	117	17	17
Ensemble des sortants		700	100	100

* La classification internationale type des enseignements (CITE) de l'UNESCO permet de définir des indicateurs comparables dans les différents pays.

Nota bene : les pourcentages sont plus représentatifs que les volumes de sortants, qui semblent sous-estimés en 2004.

Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE (moyenne annuelle)

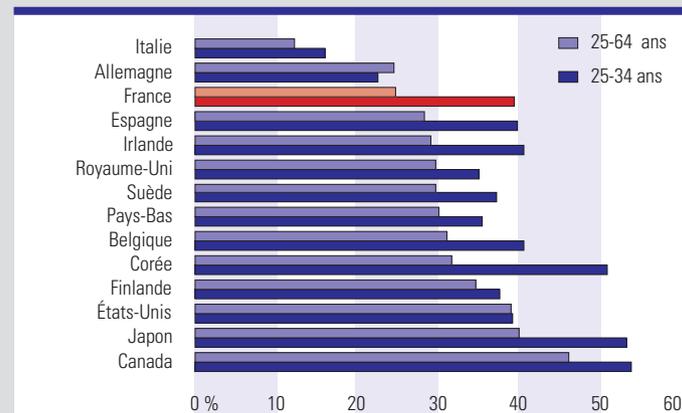
02 Part des diplômés de l'enseignement supérieur selon la génération



Lecture : En 2005, plus de 40 % des jeunes nés de 1977 à 1979 déclarent détenir un diplôme d'enseignement supérieur pour 20 % au mieux des générations nées avant 1960.

Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE de 2005 (moyenne annuelle)

Part de la population diplômée de l'enseignement supérieur en 2005



Source : OCDE, édition 2007 de Regards sur l'éducation